LA PROPAGANDE
pour « La Dette » à Lille

On nous communique :

Les « **Gueules Cassées** » de la région lilloise, les membres des Associations des **Aveugles de Guerre**, des **Plus Grands Invalides** et des **Ailes Brisées** sont cordialement inv... à participer au défilé de p... pagande de « **La Dette** » organisé avec le concours des gagnants d'automobiles habitants la région lilloise, aujourd'hui dimanche **27 décembre**. Rendez-vous sur les marches du Grand'Théâtre de Lille à 10 heures précises. A 12 h. 15, réception à la mairie de Lille. A midi 45, réunion présidée par MM. Jourdain et Laxgorseix, délégués du colonel Picot, au Cabaret Flamand, Place Rihour.

Les souscriptions seront reçues pendant toute la durée du cortège.

HERNIE

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne, sans souffrances** ni **interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les **plus rebelles** diminuent instantanément de **volume** et disparaissent peu à peu **complètement**.

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à **M GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

Roubaix, 27 déc., Café des Arcades, 55, rue du Maréchal-Foch.
Armentières, 28 déc., Hôt. du Nord et du Comte d'Egmond Reunis.
Le Quesnoy, 29 déc., H. du Grand Paris
LILLE, 30 déc., à son Cabinet Régional, 16, r. de la Clef (1er étage), pr. Bourse
Valenciennes, samedi 2 janv., Hôtel de Flandre.
Fourmies, 3 janv., Hôtel Jean (tabac, face la Gare).
Hazebrouck, 4 janv., Hôtel du Nord.
LILLE, les 5 et 6 janv., à son Cabinet Régional, 16, rue de la Clef (1er étage) près Bourse.
Somain, 7 janv., H. Bourlet (face Gare)
Avesnes, 8 janv., Hôtel de la Gare.
St-Quentin, 9 janv., Hôtel de France.
Roubaix, 10 janv., Café des Arcades, 55, rue du Maréchal-Foch.
Hirson, 11 janv., Hôtel du Commerce.
Bohain, 12 janv., H. du Lion d'Or.
Laon, 11 janv., H. Commerce (face gare)
Le Cateau, 14 janv., H. Marché et Commerce.
Chauny, 15 janv., Hôtel des Voyageurs (face gare).
Soissons, 16 janv., Hôtel de la Gare (bureau de tabac).

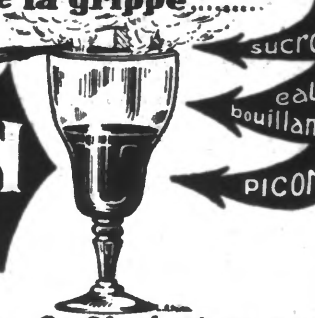
Un éminent collaborateur recevra aussi à :

Lillers, 6 janvier, Hôtel du Commerce.
Calais, 7 janv., Hôtel Métropole, près Gare Centrale.
Lens, 8 janv., Hôtel de la Gare.
Arras, 9 janv., Hôtel de Strasbourg, boulevard de Strasbourg.
St-Omer, 10 janv., Hôtel de France.

Nouvelle CEINTURE PERFECTIONNÉE pour les déplacements d'organes

TRAITÉ de la HERNIE f° sur demande à **M. GLASER**, 44, Bd Sébastopol, Paris

Quand il fait froid ou humide contre la grippe......



un PICON chaud se prend au Café et Chez soi

Le Conseil Municipal d'Aulnoy-lez-Valenciennes est dissous

Le « Journal Officiel » publie l'information suivante :

Le Président de la République française, sur la proposition du Président du Conseil, ministre de l'Intérieur, vu l'article 43 de la loi du 5 avril 1884 ; Le Conseil des ministres entendu ; Considérant que par suite des dissensions qui existent au sein du conseil municipal de la commune d'Aulnoy-lez-Valenciennes, aucune des affaires soumises à cette assemblée ne peut aboutir et que, notamment, le budget communal n'a pas été voté ;

Considérant que cette situation, en se prolongeant, serait de nature à compromettre gravement les intérêts communaux,

Décrète : Art. 1er. — Le Conseil municipal de la commune d'Aulnoy-lez-Valenciennes (Nord) est dissous.

Art. 2. — Le Président du Conseil, ministre de l'Intérieur, est chargé de l'exécution du présent décret.

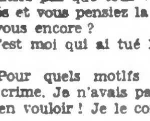
CONCOURS DU 13 JUIN 1932
Inspecteur Etat sur les
CHEMINS DE FER

Pas de diplôme. Age : 21 à 30 ans ou plus. Service militaire. Ecole Spéciale d'Administration, 4, r. Féron, Paris (6e)

TROIS GARÇONS...

Mme G. Kleinholtz, demeurant Avenue du Général-Michel-Bizot, à Paris, s'étant rendue chez sa mère à Arnouville-lez-Gonnesse y a mis au monde trois garçons.

Informé de ce fait et de la situation modeste et digne d'intérêt des époux Kleinholtz, M. Mourier, directeur général de l'assistance publique leur a fait remettre une allocation de *500 francs*.



ROUTE 215f
AVEC PNEUS BALLON 295f
COURSE : 245f ENFANT 205f
GARANTIE 5 ans — CATALOGUE FRANCO
MANUFACTURE DES CYCLES BALLIS
12, rue de ...

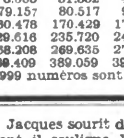
LE MONUMENT AUX VICTIMES DU TRAVAIL DE DENAIN

LE TIRAGE DE L. TOMBOLA AURA LIEU ULTÉRIEUREMENT

On nous communique : « L'année 1931 n'a pas été favorable aux souscriptions publiques.

La grève des ouvriers du textile, qui s'est étendue sur plusieurs mois, la crise de chômage qui dure depuis plusieurs autres et qui risque de se développer ont légitimement attiré à elles l'effort de solidarité de la population. Il a fallu soutenir les familles ouvrières de Roubaix-Tourcoing et de Caudry. Présentement, il faut soutenir les chômeurs. Par suite, le Comité d'Erection du Monument aux Victimes du Travail n'a pas jugé opportun de forcer la vente des billets de tombola, quitte à remettre à une date ultérieure le tirage de cette tombola et à retarder l'érection du monument.

» Le Comité se réunira dans le commencement de janvier pour fixer définitivement la date du tirage qui avait été envisagée pour le 25 décembre. »



PRIX - COURANT 1932

Séries (1800) paquets et collections

Nombreuses et réelles occasions

est adressé Gratis et Franco par la

MAISON ARTHUR MAURY

6, Boulevard Montmartre, Paris (9e)

GROS LOTS
VILLE DE PARIS 1899

Le numéro 328.614 est remboursé par 100.000 francs ; les 2 numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 fr. ; 193.737, 40.054 ; les 30 numéros suivants sont remboursés chacun par 1.000 francs:

8.365	31.882	41.755	56.074	68.996
79.157	80.517	94.336	126.044	139.887
160.478	170.429	177.828	203.648	221.153
229.616	235.720	246.077	247.068	261.511
268.208	269.635	271.929	288.420	300.150
369.409	389.059	394.873	407.399	407.543

1.999 numéros sont remboursables au pair.

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). Dimanche 17 à 8 h. 30 : Cours d'espéranto. — 9 h. : Concert de musique reproduite : a) Sérénade ; b). Chanson de printemps, par l'orchestre Victor ; a). Le chant de la Jungle ; 1) Sing you einners, par les Revellers ; a) An jardin d'une pagode chinoise ; b) La pendule et les fignres de porcelaine de Saxe, par l'orchestre Ferdy Yauffmany ; Rendez-vous des vers luisants ; Soldats de plomb. — 9 h. 30 : a) Le frère du vétérinaire ; b) La valse de nos amours, soli d'accordéon par M. Hubert ; a) Sérénade ; b) Visions du passé, par l'orchestre Wurm ; a, Vous me croyez heureux ; b) Tulipes blanches, soli de banjo par Okley ; a) La vraie tarentelle ; b) Maman si vous saviez, chantés en italien par le ténor Tino Pattiera ; a) Chagrin d'amonr ; b) Obertas, soli de violon par Stéfan Prenkel ; 3e potpourri de valses ; a) Je t'aime ; b) Une fleur a parlé, soli de saxophone, par G. Hervé ; a) Nuits d'Egypte ; b, Tous les deux ; c) Très jolie ; d) Barcarolle. — 10 h. 30 : Ouvertude des Dragons de Villars, opéra-comique de Maillart ; orchestre sous la direction de Ernst Viebig ; a) Pluie d'or ; b) Toi et toi ; a) L'orgue du dimanche ; b) Un baiser... un sourire, par Mme Gabrielle Galland ; a) Au-delà de la mer ; b) Dans la roseraie des sans soucis ; Fantaisie sur le Petit Duc, orchestre ; C'est malgré moi si j'ose, extrait de « Rip-Rip », par M. Rousseau, de l'Opéra-Comique ; a) Marchande de marée ; b) Tournez, tournez, extraits de « La Fille de Madame Angot », Féria, suite espagnole ; a) Amours divins b) Invocation à Vénus, extrait de la « Belle Hélène », par Mlle Bertbon, de l'Opéra ; Ouverture de la Muette de Portici, orchestre. — 11 h. 30 : Fantaisie sur Roméo et Juliette ; Sélection sur la Vie Parisienne : a) Rondeau de la lettre, par Mlle Bernadette Delpras ; b) Elles sont tristes les marquises, par M. Dréant ; c) Le rondeau du Brésilien, par M. Oudart, avec chœur ; d) Couplets du major, par M. Oudart e) Ce que c'est pourtant que la vie, par M. Urban ; f) Je veux m'en fourrer jusque-là, par M. Urban ; g) Duo de l'amour, par Mlle Lucienne Rugey et M. Urban ; h) Fermons les yeux, par M. Urban ; i) Je suis veuve d'un colonel, par Mlle Madeleine Sibille ; j) C'est ici l'endroit redouté des mères, par Mlle Madeleine Sibille ; k) Duo de la gantière et du Brésilien, par M. Félix Oudart et Dréant ; Fantaisie sur la Cocarde de Mimi Pinson ; La reine de Saba ; Le Prophète, marche du sacre. — 13 h. : Ouverture de Comédie-Française ; Le joyeux paysan, fantaisie sur l'opérette ; Nuit de Venise, valse sérénade ; a) Chante Pierrot ; h) Pierrot aviateur, par Morris Boutor ; Baisers de rêve ; Fantaisie sur la Dame blanche, opéra-comique (Boieldieu-Tavan. — 15 h. 30 : Les Noces de Figaro, ouverture ; Menuet gothique ; Allegro appassionata pour piano, soliste : M. Henri Hespel ; Thaïs, fantaisie sur l'opéra ; Gigue ; Le Nil ; Extase ; Samson et Dalila, fantaisie sur l'opéra. — 16 h. 30 : Concert Pasdeloup. — 20 h. : Le quart dominical du sportif. — 20 h. 15 : Le Chevalier à la rose, orchestre ; Paganini : a) J'ai toujours cru qu'un baiser ; b). Belle Italie, par M. André Baugé, de l'Opéra-Comique ; Le Comte de Luxembourg : a) Bonheur, n'est-ce pas toi ; b) Je vous aime à jamais, par M. Nicolas Amato de l'Apollo ; Vie d'artiste, orchestre, sous la direction de M. Ruhlmann ; La Divorcée : Près de moi, par M. Nicolas Amato, de l'Apollo ; Térésina : a) Dites-vous oui, dites-vous non, par M. André Baugé, de l'Opéra-Comique ; h) Duo Térésa-Lavarenne, par Mme Lucienne Lesève et M. André Baugé ; La Veuve Joyeuse, fantaisie par l'orchestre Andolfi ; Entrée de Danilo, par M. André Baugé ; Heure exquise, par M. André Baugé ; Dernière valse, fantaisie par l'orchestre symphonique ; Le Tsarewitch ; Veux-tu ? par M. Goavec, de l'Opéra-Comique ; Chanson de la Volga, par M. Goavec, de l'Opéra-Comique ; Rêve de valse, fantaisie, par l'orchestre Andolfi ; Valse, chantée par M. Nicolas Amato, de l'Apollo ; Friederike, fantaisie par le grand orchestre symphonique.

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 7 h. 45 : Musique enregistrée. — 8 h. 30 : Culture physique. — 10 h. 30 : Concert. — 11 h. 30 : Concert : Noël avec Tommy ; Rimes ; Mol... dernière chance ; Blaze away ; Pour vous seule ; Malgré tout, je vous aime. — 12 h. : Causerie religieuse. — 12 h. 30 : Musique d'orgue : Andantino ; Cantilène nuptiale et grand chœur. — 16 h. : Concert : Petite chanson gaie ; La vieille demoiselle ; Dieu seul peut créer un arbre ; Deux têtes sous un clair de lune valent mieux qu'une..., L'heure de la séparation ; Danse des petites poupées hollandaises ; Soyons amis ; Il n'y a pas d'entre jeune fille ; Rosita ; Tout va bien ; Vous avez oublié vos gants ; Sable ; Marche nuptiale, etc... — 15 h. : Concert : Vienne la nuit ; Paysans d'Angleterre ; Lys de Lagune ; Qui suis-je ? ; Valse des patineurs ; Abdul Abulbul Amir ; Mikado ; Chants de plantation ; Concerto. — 16 h. : Le Barbier de Séville ; La Basoche ; Les étrennes ; Le beau Danube bleu ; En la Palmera ; Le vieux ruban ; Retour à la vie, etc... — 19 h. 30 : Cirque. — 20 h. : Musique enregistrée : Parade des soldats de bois ; Le martin-pêcheur ; Ma poupée chérie, etc... — 20 h. 45 : Le Barbier de Séville ; Ouverture. Largo al factotum. Una voce plabo fa. Se il mio nome. Le loup et l'agneau ; Le saut du tremplin. — 21 h. : Musique de danse : Notre Jack est revenu ; Etait-ce un rêve ? valse ; Celle que vous attendez, valse ; Ya no canto Chingolo, tango ; Gloire aux femmes, polka ; Ils ne m'ont cru ; Christina, valse ; Blaze away, marche ; Farra triste, tango ; Banfly, valse ; Un million, one step ; Comte Obligado, Les artichauts ; Petite tonkinoise ; Monterey, valse ballane ; Crépuscule, tango ; If you werre mine, foxtrot.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 18 h. 45 : La demi-heure enfantine : contes, sketch, devinette, chansons. — 19 h. 20 : La météo. — 19 h. 30 : La Damnation de Faust ; La Princesse janne La Cocarde de Mimi-Pinson ; Mon vieux jardin ; Le roi du cirage ; Espanata ; Sérénade espagnole ; Parade de la garde siamoise ; Parade des soldats de plomb ; Marche des mariniers ; Marche de Genève.

RADIO-TOULOUSE (385 m.). — 17 h. 15 : Concert. — 17 h. 30 : Mélodies. — 17 h. 45 : Opérettes, orchestre. — 18 h. : Chansonnettes. — 18 h. 45 : Orchestre symphonique. — 19 h. : Extraits de films. — 19 h. 15 : Petits ensembles. — 19 h. 45 : Orchestre argentin. — 20 h. 15 : Mélodies. — 20 h. 30 : Orchestre viennois. — 21 h. : Opéras-comiques. — 21 h. 15 : Musique militaire. — 21 h. 30 : Accordéon. — 21 h. 45 : Opéras. — 22 h. : Disques. — 22 h. 40 : Concert. — 23 h. 30 : « Patrie ». — 23 h. 45 : Opéras, chant.

RADIO-ALGER (363 m. 6). — 19 h. : Concert dansant. — 19 h. 30 : Chants d'opéras. — 19 h. 45 : Guitares hawaïennes. — 20 h. : Ketelbey : La vision de Fugi-San ; La Pendule et les Figurines de porcelaine de Saxe ; Dans le jardin d'un monastère ; Sur un marché persan. — 20 h. 30 : Chansonnettes. — 20 h. 45 : Concert : Le Roi d'Ys ; La Traviata ; Caprice hongrois ; Impressions d'Italie ; Paillasse ; Allegro du Concerto en ré ; Symphonie espagnole ; Adagio du Concerto pour clarinette ; Mireille, ouverture ; Parade d'Amour.

LONDRES NATIONAL (1.554 m. 4). — 15 h. : Cantate d'église de Bach. — 16 h. : Quintette : Suite de trois pièces ; Sérénade de Bâton de jeunesse ; Trois danses dans le vieux style ; Temps de gavotte ; Gaillarde ; Un montagnard ; Un dévidoir ; Sélections de mélodies du XVIIe siècle ; Un vieil hymne ; Le temps des roses ; Philosophie d'amour. — 17 h. 30 : Récital de violon, par Isolde Menges. — 21 h. 5 : Orchestre à cordes Concerto en mi mineur pour cordes ; Cantate italienne ; Orchestre ; Sérénade ; Suite en do pour cordes.

MIDLAND REGIONAL (398 m. 9). — 16 h. : Concert : Fantaisie sur des mélodies de Gounod ; Orchestre ; Romance du Concerto de violon ; Le Mariage des fleurs ; Valse en la mineur ; Mazurka en ré ; Suite Jours d'été. — 21 h. 5. : Concert militaire.

LONDRES REGIONAL (355 m. 9). — 15 h. : Concert : Trois danses anglaises ; Mélodie en mi ; Abn Hassan ; Rhapsodie italienne ; Trois vieilles danses anglaises ; Czardas de berger hongrois ; Premier impromptu ; Bal masqué. — 16 h. 15 : Musique de chambre : Trio en si bémol ; Trio en do mineur. — 21 h. 5 : Concert militaire ; Euryanthe ; Trois danses espagnoles Le rouet d'Omphale ; Elégie et polonaise.

STUTTGART-MUHLACKER (360 mètres 6). — 17 h. 20 : Concert de piano. — 18 h. 30 : Concert : Parade au drapeau des Guides de Napoléon 1er ; Marche de la vieille garde à Waterloo ; The duke of Yor's, marche, etc. — 19 h. 30 : Fleurio, comédie. — 20 h. 50 : Pagadies au piano. — 21 h. 40 : Musique de danse.

RADIO-BRUXELLES (509 m. 3). — 17 h. : Concert : Ouverture des Saltimbanques ; Dolorès ; Chanson du printemps ; Elégie ; etc. — 20 h. : Concert : Extraits du Petit Duc. — 20 h. 45 : Le quart d'heure populaire wallon. — 21 h. : Concert.

LANGENBERG (472 m. 4). — 10 h. 30 : Leipzig. — 11 h. : Concert. — 14 h. 40 : Mélodies. — 17 h. 30 : Francfort. — 19 h. : Soirée variée. — 21 h. 25 : Musique légère. — 22 h. 15 : Jazz.

MILAN (500 m. 8). — 9 h. 50 : Musique religieuse. — 11 h. 30 : Musique variée. — 15 h. 10 : Musique brillante. — 16 h. 30 : Musique reproduite. — 18 h. 5 : Musique reproduite. — 20 h. : Opéra.

ROME (441 m. 2). — 12 h. : Disques. — 15 h. 40 : Concert. — 20 h. : Concert.

HILVERSUM (298 m. 8). — 11 h. 41 : Musique légère. — 14 h. 10 : Orchestre. — 19 h. 55 : Orchestre. — 21 h. 40 : Concert.

faites votre patisserie

C'est chose si simple, si vous saviez. Amusante aussi. Et combien plus économique, surtout si vous employez la « Levure Alsacienne », la « vraie », avec laquelle vous réussirez - toujours - votre pâtisserie.

levure alsacienne alsa

Exigez le sachet rose rayé bleu

chimique

Agriculture Commerce Industrie

PARIS, 26. — **Viandes** : Bœufs : quartier derrière 8.00 ; devant 5.25 ; aloya ... ; cuisses 6.75 ; Veaux : 1re q... 14.00 ; 2e qual. 11.5 ; 3e qual. 9.50 ; Moutons 1re qual. 14.50 ; 2e qual. 11.70 ; 3e qual. 8.45 ; gigots 19.50 ; carrés parés 21.00 ; Porcs : 1re qual. 8.20 ; 2e qual. 6.95 ; filets 11.75 ; jambons 9.35.

Beurres : Centrifuge Normandie 18.25 ; Charente, Poitou 15.40 ; marchand Normandie 16.40 ; Bretagne 15.75.

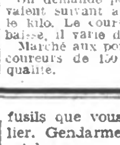
Œufs : Normandie extra 890 ; Bretagne choix 775 ; conservés 505 ; étrangers 700.

Fromages : camembert Normandie 3.80 ; divers 1.65 ; Lisieux 3.50 ; vrac 3.00 ; Pont Lévêque 2.50 ; Port Salut 7.50.

Volailles : canards Rouennais et Nantais 13.75 ; fermes 11.00 ; poulets Nantais 15.75 ; poules de Bretagne 15.00.

Poissons : barbues 7.00 ; bars 19.00 ; harengs français pleins 0.75 ; homards 17.00 ; merlans brillants 2.25 ; ordinaires 0.80 ; langoustes 19.00 ; maquereaux gros 4.00 ; morues salées 4.00 ; raies 1.25 ; soles 11.00 ; huîtres Portugaises, 26.00.

POUR RIRE EN SOCIÉTÉ



Demandez le Merveilleux Album de Farces, 160 pages Magie Prestidigitation, Monologues, Chansons. Réussir se faire aimer. Apprendre seul à danser. Envoyez 2 francs timbres **RIRE PARISIEN, 105, RUE DES POISSONNIERS, PARIS 18me**

MARCHÉS DE LA RÉGION

BESTIAUX. — **A Arras.** — Samedi 26, on avait amené environ 400 bestiaux. Marché de lendemain de fête, sans physionomie particulière, ventes lentes et difficiles.

La flamande prête ou fraîche vêlée est vendue de 2.500 à 3.300 fr. ; la 2e catégorie est vendue de 1.700 à 2.500 fr. et la 3e de 1.000 à 1.700 fr.

On demande peu les bêtes à nourrir, qui valent suivant âge et qualité, de 4 à 5 fr. le kilo. Le cours de la bête grasse est en baisse, il varie de 2.75 à 4.25 le kilo vivant.

Marché aux porcs : porcelets de 30 à 80 fr., coureurs de 150 à 250 fr. suivant âge et qualité.

RALENTISSEMENT DE LA PRODUCTION MÉTALLURGIQUE

On donne les chiffres suivants sur le ralentissement de la production dans l'industrie métallurgique en France.

Dans le mois de novembre 1929, la production de l'acier en France atteignait 799.000 tonnes ; en novembre 1930, elle fut encore de 705.000 tonnes.

Or, pour novembre 1931, on estime qu'elle ne dépassa guère 530.000 tonnes. La diminution est de 33 %. Si l'on songe encore que la moyenne annuelle de 1913 était de 581.000 tonnes et que nous nous trouvons ainsi pour la première fois depuis la guerre ramenés au-dessous de cette moyenne, on mesurera l'importance de la crise.

L'industrie française, longtemps privilégiée parmi ses voisines, entre dans une phase de dépression comparable à celle qui a sévi à l'étranger. La restriction des débouchés, qui est à l'origine de notre fâcheux ralentissement, se manifeste aussi bien sur le marché intérieur que sur les marchés extérieurs : Angleterre, Allemagne, Belgique, Luxembourg, Suisse, Italie, Espagne.

La moyenne mensuelle des sorties de fonte et d'acier, qui était de 376.000 tonnes en 1927, puis de 362.000 tonnes en 1928, tombait à 320.000 tonnes en 1929 ; à 288.000 tonnes en 1930. Cette même moyenne fut encore de 270.000 tonnes pour le premier trimestre 1931, de 255.000 tonnes pour le deuxième et se releva à 263.000 tonnes pour le troisième, mais la chute pourrait bien reprendre et s'accélérer du fait du malaise provoqué chez les Anglais, nos plus forts clients, par l'incertitude du sterling.

POUR DONNER DU TRAVAIL AUX CHOMEURS

Afin d'atténuer en France les difficultés et le chômage résultat du ralentissement croissant de la production industrielle, notamment en ce qui touche la métallurgie et le matériel de chemin de fer, M. Paul Reynaud, ministre des Colonies, a envoyé des instructions aux Gouvernements généraux afin qu'ils fassent sortir d'urgence les commandes de fournitures pour lesquelles des crédits ont été votés par le Parlement. Le ministre les invite à câbler l'importance et la date d'envoi de leurs propositions.

AU CONDITIONNEMENT DE TOURCOING

ENTRÉES DU 21 AU 24 DÉCEMBRE 1931

Laine peignée 202.572 kilos ; Laine filée, 22.050 kilos ; Blousses et laines diverses, 106.895 kilos ; Coton, 26.279 kilos ; Nombre de lots 556 kilos ; Total, 587.586 kilos. — Conditionnements, 1.508 ; Titrages 253 ; dégraissages, 12.

— A — B — O — D —

Le Gérant : Emile GEST

Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille

FEUILLETON DU 27 DÉCEMBRE. — N. 68.

LA VIERGE à l'étrange regard

par Olivier DUVERGER

L'homme eut un tressailement bref et pâlit d'épouvante, perdant à nouveau tout son aplomb.

Jacques impitoyable poursuivait :

— Je savais d'ailleurs que vous êtes l'assassin de Varplé, mais il me fallait les preuves de mes soupçons. Le transport de ce jour n'a pas eu d'autre but que de retrouver ce fameux fusil qui a servi au crime. Pour cela, il était nécessaire de ne pas donner trop de retentissement à notre opération. Tout ce que nous avons fait aux Lucioles ce matin n'avait d'autre but que de préparer notre venue chez vous. Vous avez admirablement deviné qu'après notre perquisition au chalet du père Mathieu, nous viendrions ici ; vous nous y avez précédés sottement, espérant que votre départ de là-bas passerait inaperçu. Vous n'aviez pas tourné les talons que j'avais remarqué votre disparition et mis un gendarme à vos trousses. Il vous a suivi, vous a vu pénétrer chez vous, en ressortir portant en mains votre arme démontée et venir en toute hâte la jeter dans l'étang. Vous ne vous doutiez pas que tous vos gestes étaient épiés et vous pensiez la cachette sûre. Niez-vous encore ?

— Que c'est moi qui ai tué Monsieur Varpié ?

— Oui. Pour quels motifs aurais-je commis ce crime. Je n'avais pas de raison de lui en vouloir ! Je le connaissais à peine.

— Je chercherais à éclaircir ce point là plus tard. Pour l'instant je vous demande de répondre à cette question. Oui ou non ce fusil vous appartient-il ?

— Oui, Monsieur le juge.

— C'est bien vous, n'est-ce pas, qui êtes venu le jeter dans l'étang.

— Oui.

L'homme avait compris qu'il ne pouvait nier l'évidence puisqu'un gendarme avait épié ses faits et gestes. S'il reconnut, par force avoir cherché à se débarrasser de l'arme retrouvée dans la vase de l'étang, il chercha à donner une explication plausible de son attitude.

— Oui, Monsieur le juge, c'est moi je le reconnais. Je vais vous dire toute la vérité. Voilà, ce matin quand là-bas vous avez parlé de rechercher un fusil calibre douze, parce qu'avez-vous dit, c'est avec une arme de cette dimension qu'on aurait tiré sur M. Varpié, j'ai pensé que si vous découvriez chez moi le fusil que je possède de ce calibre vous pourriez m'accuser d'avoir commis ce crime. J'ai eu peur et je suis venu en toute hâte vers ma demeure pour me débarrasser, provisoirement du moins du fusil que vous avez maintenant en mains.

Jacques sourit devant cette explication dont il souligna l'invraisemblance.

— Votre geste maladroit vous accuse avec plus de force que la simple découverte du fusil chez vous ! Vous n'êtes pas le seul à posséder une arme de ce calibre. Tous ceux qui en ont, ne sont pas soupçonnés d'avoir tué M. Varpié. Votre précipitation à vous débarrasser de cette arme constitue une charge accablante contre vous, le comprenez-vous ?

— Oui, Monsieur le juge, je le vois bien.

— Vous le voyez bien et cependant vous persistez à nier être l'assassin de M. Varplé ?

— Oui, je jure que ce n'est pas moi le coupable. Je vous le répète, pour quelles raisons aurais-je commis ce crime.

— Soit, je n'insiste pas davantage pour l'instant. Je suis persuadé que vous vous déciderez à reconnaître votre faute un jour, lorsque j'aurai réuni contre vous un faisceau de présomptions accablantes. Je tiens déjà l'arme du crime.

Le garde protesta :

— Non, Monsieur le juge. Ce n'est pas l'arme du crime que vous avez en main, c'est mon fusil !

— Calibre douze.

— Oui calibre douze.

— Que vous avez jeté dans l'étang pour le soustraire à mes recherches. Mais attendez, ce n'est pas tout. Revenons chez vous, s'il vous plait reprendre la visite de votre demeur, visite que nous avons faite un peu trop vite.

Par le sentier ombragé ils s'acheminèrent vers la maison du garde, que maintenant des gendarmes encadraient.

A travers l'épais feuillage des coins du ciel bleu apparaissaient par endroits. Des oiseaux perchés sur les branches s'envolaient avec de petits cris au bruit des pas. Jules Attignat restait silencieux, se demandant ce que le juge pouvait bien désirer rechercher chez lui, quelle découverte il espérait y faire pour l'accabler davantage sous la terrible accusation qu'il avait portée contre lui !

Minutieusement les gendarmes fouillèrent à fond chaque pièce, ouvrirent les armoires, visitèrent les placards et n'arrêtèrent leurs recherches que lorsqu'ils eurent trouvé tout l'attirail de chasse du garde. Jacques, examina une à une toutes les douilles éparses parmi les plombs, les bourres, les petits appareils de fabrication des cartouches. Il fut récompensé de sa persistance en découvrant quelques douilles du calibre douze dont l'amorce était percutée.

Il remarqua avec joie que le défaut de percussion marqué sur l'amorce de la cartouche trouvée sur les lieux du crime se retrouvait sur celles qu'il avait en main.

Le doute n'était plus permis. Ne disant rien de sa découverte à celui que maintenant il allait officiellement inculper du crime, il lui demanda :

— Vous avez bien réfléchi Attignat ? Vous persistez à nier avoir commis le crime ?

L'homme s'entêtait :

— Oui, Monsieur le juge, je nie et je nierai toujours.

— C'est bon, nous verrons plus tard, pour le moment je vous arrête et vous inculpe d'avoir à Sainte-Croix en février dernier volontairement donné la mort à Varpié. Qu'avez-vous à répondre !

— Que je suis innocent !

Le greffier s'était installé sur une table. Il écrivait sous la dictée du magistrat qui poursuivait :

— Vous ne niez pas pourtant que tout le matériel de chasse trouvé ici vous appartient ?

— Ça non

— Bon. Nous allons le mettre sous scellés, avec le fusil qui est lui aussi bien à vous, n'est-ce pas ?

— Je vous l'ai déjà dit.

— D'accord, mais vous devez maintenant le déclarer par écrit et vous allez signer les fiches des scellés pour qu'il ne puisse pas y avoir de contestation plus tard.

Puis s'adressant à son greffier :

— Faites-le signer Clérimi et préparez un mandat de dépôt.

Le garde s'inquiéta :

— Alors vous m'arrêtez, Monsieur le juge ?

— Parfaitement, je vous arrête car je suis convaincu de votre culpabilité !

— Tout ça parce que j'ai commis l'imprudence de vouloir me débarrasser de mon calibre douze de peur d'être injustement soupçonné !

— Vous auriez mieux fait de laisser cette arme à sa place, à côté des autres fusils que vous possédez sur leur ratelier. Gendarmes vous pouvez emmener cet homme.

Dans un dernier sursaut d'énergie et de défense, le prisonnier protesta :

— Vous me croyez coupable du crime dont vous m'accusez, Monsieur le juge et vous m'arrêtez ! Soit, je me soumets à votre décision, mais au moins que je sache pour quels motifs j'aurais tué M. Varpié qui m'était totalement inconnu ou presque !

— Vous me le direz vous-même un jour, mais assez discuté. Allez, emmenez-le.

Rapides et habiles les gendarmes mirent les menottes aux poignets du garde et se dirigèrent à pied vers Saint-André-de-Corcy où ils rédigeraient leurs procès-verbaux et d'où ils transféreraient le lendemain, leur prisonnier à Bourg.

La route qu'ils suivaient passait devant le chalet des Lucioles où le banquier Chatelard avait décidé de dejeuner avec Thierry chez le père Mathieu.

Grande fut leur stupeur, à tous lorsqu'ils aperçurent venir au loin le groupe des gendarmes encadrant le garde, menottes aux mains.

Quand il passa devant la ferme, il leur cria :

— Me voilà arrêté ! Le juge dit que c'est moi qui suis l'assassin de M. Varpié. Intervenez pour moi M. Chatelard, vous savez que je suis innocent.

Le banquier était devenu tout pâle d'émotion en voyant son garde arrêté ! Thierry n'en croyait pas ses yeux. Quant aux Mathieu, ils regardaient et écoutaient, bouche bée, sans comprendre, tant leur étonnement était grand !

Comme leur prisonnier manifestait l'intention de prolonger l'entretien avec tous les gens du chalet, accourus auprès de lui sur la route, les gendarmes l'emmenèrent plus vite de crainte d'être réprimandés par leur capitaine si le parquet revenait par hasard sur ses pas.

Quand leur groupe se fut éloigné et qu'il ne forma plus qu'un petit point noir sur le ruban blanc de la route, le père Mathieu, hochant la tête affirma :

— Ils se trompent sûrement. Jules ne peut être l'assassin de M. Varpié. N'est-ce pas votre avis M. Chatelard ?

— Je pense comme toi mon brave Mais que veux-tu le juge d'instruction est le maître. Il fait ce qui lui plaît.

— C'est un peu fort tout de même d'arrêter ainsi les gens !

— Ils le relâcheront, sois en persuadé, lorsqu'ils s'apercevront qu'ils se sont trompés.

— Oui, mais en attendant, Jules aura fait quelques semaines de prison !

— Il faut espérer qu'ils ne mettront pas si longtemps à reconnaître leur erreur.

— Je le souhaite pour Jules. Ce pauvre garçon m'a fait de la peine. Avez-vous vu, comme il était pâle et triste en passant près de nous !

— Oui le brave homme doit cruellement souffrir de l'injustice qui le frappe,

(*A suivre*).

Pas 2.. ni 3.. mais UNE SEULE

application d'ONGUENT VEGETAL DE L'ABBÉ PANET

calmera instantanément la douleur cuisante de vos

ENGELURES

Nous sommes tellement certains de l'efficacité de notre remède que nous sommes convaincus qu'après *UN SEUL ESSAI*, non seulement vous serez un client fidèle, mais vous nous en amènerez d'autres en indiquant notre remède.

La valeur et l'efficacité de cet Onguent n'est plus à démontrer, c'est actuellement l'onguent qui se vend le plus dans toute la région du Nord de la France.

Cet onguent sert également dans toutes les *maladies de la peau dues aux vices du sang*. Soulagement immédiat, dès première application, des cas graves anciens réputés incurables : *ECZEMA, ULCERES VARIQUEUX, SYCOSIS, PELADE, MALADIES DU CUIR CHEVELU, PSORIASIS, LUPUS, CROUTES DE LAIT.*

En vente dans toutes les bonnes pharmacies au prix de *8 fr. 85* la boîte (impôt compris) ou, à défaut, il est expédié franco contre mandat de pareille somme adressé au LABORATOIRE DE L'ABBÉ PANET, serv. RVN., *Blendecques* (Pas-de-Calais).

LANGE-SECTEUR

SAISON 1931-1932

Le meilleur parmi les meilleurs LANGE deux Révélations

LANGE L. 60 T.	4 lampes dont 1 VALVE	1550
LANGE L. 60 M.	Combiné avec diffuseur	1925
LANGE L. 63 T.	5 lampes dont 1 VALVE	2400
LANGE L. 63 M.	5 lampes combiné	2850
LANGE L. 63 D.	Dynamique	3300

Exceptionnellement à l'occasion des Fêtes 30 %

Il sera consenti une remise spéciale de sur les prix ci-dessus

EXIGEZ-LA DE NOS AGENTS
DÉMONSTRATION GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT
Garantie absolue sur facture

F. DEWAELE

55, RUE JACQUEMARS GIÉLÉE, LILLE — Téléphone : 42.15

Démangeaisons à l'anus
avec ou sans petits vers
Incontinence d'urine
la nuit à tout âge, surtout chez les enfants.

Toux, Asthme, Bronchite, Diabète Albuminurie Impuissance, Anémie, Pâleur, Névralgies. Rhumatisme, Goutte Arteriosclerose, Calculs du Foie, Reins, Vessie, Toutes les maladies d'Estomac, Intestins, Foie Peau, Cheveux Ovaires Matrice, Hémorroïdes, Constipation. Obésité

Si vous souffrez d'une de ces maladies, demandez de suite la brochure grat. (avec preuves de guéris.) A-50 au Docteur G. DAMMAN, 76, rue du Trône, à Bruxelles (Belgique), ou au Pharmac. Masclef, rue Carnot, 18, à TOURCOING, et vous y trouverez le trait. de v. maladie au moyen d'extraits de plantes. **(Indiquer bien pour quelle maladie).**

UNE INVENTION SENSATIONNELLE !!!

27 à 34 — **34 fr.**
35 à 39 — **36 fr**
40 à 45 — **38 fr**

Création du Soulier **Wissart** breveté pour Hommes, Femmes et Enfants. Imperméable, sans couture ni collage. **Forte semelle en caoutchouc inusable.**

GARANTIE : Toute chaussure défectueuse est remplacée

En vente : **Magasins de LILLE-NÉGOCE**

Concessionnaire exclusif : 43, rue de Tournai, LILLE

Envoi fco contre mandat. **Détaillants demandés partout**

ULCÈRES VARIQUEUX. — ABCÈS

TRAITEMENT SAINT-JACQUES

Toutes pharmacies. Traitement complet 15 fr. ; Baume 6.75 et 25 fr. ; Pilules 5.60 ; Tisane 3.40. Renseignements et notices gratuits : J. AUGEM, Pharm. 1re cl. Noeux-les-Mines (Pas-de-Calais).

VIN supérieur 9° livré en pièces de 215 litres port dû régie tt compris MASSANAS, SAUSSINES (Hérault). **180 fr.**

Pièces Détachées, Accessoires Automobiles Adaptables

Garnitures et Câbles de freins — **FIAT** Tous Types — Spécialités Tôlerie, Garde-Boue Marchepied Roulement à Billes

CITROEN Tous Types

Etablissements **RENAULT** 6, 8 et 10 CV
Vve Paul DELESARRE
12, rue d'Angleterre
Tél. 37.89 LILLE
R. C. Lille 24 532
PEUGEOT 5 CV et 201

Institut Electro-Médical

Docteur LEPERS

50, r. des Ponts-de-Comines pl. des Reignaux Près la Gare **LILLE**

Tous les jours, de 8 à 20 h. Dimanche jusqu'à midi.

TOUS LES TRAITEMENTS ne sont entrepris qu'après un examen complet aux RAYONS X et des analyses bactériologiques des sang, urine, pus, etc... etc...

MALADIES générales : poumons, cœur, aorte, foie, estomac, intestin, tuberculose cancer, anémie, hypertension

MALADIES DU SANG : Toutes les affections de la peau **SYPHILIS**, nouveaux traitements.

MALADIES DES VOIES URINAIRES

reins, vessie, BLENNORRAGIE, Prostatite, Impuissance

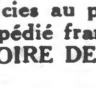
GUÉRISON radicale garantie des **VARICES**, ulcères variqueux, lupus, fistules et fissures anales hémorroïdes

un choix unique de 3.000 Modèles..

MONTRES
BIJOUX - RÉVEILS
PENDULES
ORFÈVRERIE

Demandez notre grand Catalogue qui est envoyé gratis et franco

FABRIQUES TRIBAUDEAU
BESANÇON



9 fr. UNE MONTRE soignée avec cadran lumineux, verre et mouvement incassables et sa jolie chaîne, gar. 6 ans. 9 fr. avec spiral chronomètr. 14 fr. bracelet homme cadran lumineux 14 fr. Bracelet dame plaqué or, extra 25 fr.

Fque d'Horlogerie **KAPELUS**, 28, r. Rivoli, Paris

PIED BOT de naissance avant 8 ans **GUÉRISON RAPIDE** — sans opération ni souffrance —

Dr VERSEPUECH, inventeur de la méthode

22, r. Pétrograd, PARIS - ...

PLACEMENTS

Société Générale de Négociations

21, Rue Auber, Paris — Fondée en 1878
Cap. 1.000.000 fr. entièrement versés

BONS DE CAISSE

de 1.000 fr. et au-dessus, nominatifs ou au porteur et à échéance fixe,

à 6 mois rapportant 5 % l'an
à 1 an — 6 % —
à 2, 3, 4 et 5 ans — 7 % —

Net d'impôt cédulaire

Notice gratuite sur demande

LOTISSEMENT DE LA FROIDURE
Angle rue du Bas-Liévin et rue de la Jappe (PETIT-RONCHIN-FACHES-THUMESNIL)

TOUS PROPRIETAIRES avec LOI LOUCHEUR

Maison 5 pièces, grand jardin, eau gaz. Petit apport et petit loyer compris assurance-vie.

Pour renseignements s'adresser :

Monsieur CARLIER, 56, rue Jacquemars-Giélée, LILLE

Messieurs A. LEMAY, Architectes, 29, rue Colson, LILLE